

Padoa interagit en LBO

Pour conforter sa place de leader en France, l'éditeur de solutions logicielles pour les Services de santé au Travail boucle une opération de 80 M€, mélangeant cash et dette unitranche, avec l'entrée de Five Arrows à son capital.

PAR RODOLPHE LANGLOIS

Publié le 2 févr. 2022 à 13:24, mis à jour le 2 févr. 2022 à 19:04 - 52 conseils



© Padoa



Stanislas de Gmeline, Bryan Garnier & Co

Jusqu'ici, **Padoa** n'avait jamais donné suite aux différentes sollicitations, aux marques d'intérêts dont il faisait l'objet, qu'elles viennent d'industriels ou de VC. En effet, cet éditeur de solutions logicielles pour les Services de Santé au Travail, créé en 2016 au sein de **Kamet Ventures**, *start-up studio* et incubateur alors dans le giron Axa, disposait en effet de ressources suffisantes -près de 25 M€ collectés entre 2017 et 2018. Mais le comportement de la société, co-fondée et présidée par **Cédric Mathorel**, a changé l'an passé, dès lors que des discussions naissantes avec **Bryan Garnier** se sont formalisées en projet financier. « Nous avons noué une relation avec Kamet à l'occasion de la cession de Qare à HealthHero au printemps 2021 (lire ci-dessous), rapporte **Stanislas de Gmeline**, *partner* au sein de la banque d'affaires. En revue de portefeuille, nous sommes allés leur proposer de faire une opération sur Padoa, une société qui connaissait une très forte croissance, afin de faire entrer un autre acteur pour continuer à entretenir sa dynamique. »

Cash in, cash out et dette unitranche



Cédric Mathorel, Padoa

Le processus, lancé début septembre, s'est par la suite rapidement clôturé, avec une offre de **Five Arrows**, jugée satisfaisante par les actionnaires et la société, tant en termes de projet d'accompagnement industriel et financier que de valorisation et de gouvernance. « Ils ont dégagé une véritable compréhension de notre activité, du secteur de la santé au travail et de ses spécificités, justifie Cédric Mathorel. Il s'agit d'un fonds qui a réalisé plusieurs investissements dans des éditeurs de logiciel du marché de la santé, complémentaire avec Kamet. » Le montant de l'opération, de type LBO, finalisée en décembre dernier, porte ainsi sur **une enveloppe globale de 80 M€**, qui mélange apport en capital - deux tiers de la somme-, un peu de secondaire ainsi qu'une dette unitranche - près d'un tiers-, apportée par **Blackrock**. Le *start-up studio* / incubateur, qui en profite pour réinvestir une partie de son produit de cession, à l'instar des managers, conforte sa position d'actionnaire principal. Kamet Ventures et Five Arrows sont par ailleurs majoritaires à eux deux.

Deux millions de salariés suivis

Lancé en 2017, Padoa se considère comme un « animal un peu à part », selon son dirigeant, ayant choisi de faciliter les interactions et les échanges entre les différents intervenants de la santé au travail, **à savoir les employeurs, les salariés** et les **Services de Santé au Travail (SSTI)**. L'éditeur commercialise à ces derniers un logiciel métier, ainsi qu'une plateforme connectée servant d'intermédiaire entre les trois acteurs. Cet outil fournit de son côté un support aux utilisateurs, avec des équipes chargées de répondre à leurs questions, ainsi qu'un accompagnement stratégique pendant toute la durée de ses contrats. « Nous sommes focalisés sur les SSTI interentreprises, qui couvrent toutes les entreprises d'un territoire, explique Cédric Mathorel. Dans toute la France, nous couvrons une grande diversité de taille de Services de Santé au Travail, qu'ils suivent 20 000 ou 400 000 salariés. » Une spécialisation qui a permis **à la PME de 140 personnes** de passer de **30 000 à près de 2 millions de salariés** suivis en 2021. Outre **un plan de recrutement de près de 60 collaborateurs**, dont un tiers en R&D, la société envisage également de nouvelles options, comme développement à l'international, dans plusieurs marchés européens, partageant des similitudes avec celui de la France, tant au point de la réglementation que de la structuration du marché.